

Biographie de Sandy Jacquard

Sandy Jacquard est né à Bucarest en Roumanie le 13 novembre 1929 “un des jours de fermeture des banques en Amérique à cause de la crise financière” comme il se plaît à le dire. Cette crise a rendu la vie plus facile en Roumanie qu’aux U.S.A et c’est pour cela que son père avait quitté Detroit Michigan, pour venir épouser sa mère qui habitait Bucarest. C’est donc le consulat américain qui délivre l’acte de naissance de Sandy, faisant de ce dernier un citoyen Américain.

C’est au Lycée Saint André de Bucarest qu’il poursuit sa scolarité de 1935 à 1947, et apprend l’allemand dès l’âge de 7 ans, puis le français et à partir de 10 ans l’anglais. Si le roumain est sa langue maternelle, le français est sa langue de cœur. Sandy a 9 ans quand la Deuxième Guerre Mondiale éclate et il a 14 ans quand elle s’arrête. Il termine ses études secondaires lors de l’année scolaire 1946-1947 et a l’opportunité de faire ses deux dernières années en un an, en s’inscrivant l’Examen Spécial en septembre. Juste quelques semaines avant, il avait reçu son passeport américain faisant partie d’un programme de rapatriement des citoyens américains vivant de l’autre côté du rideau de fer. Il conçoit alors la chance extraordinaire qu’il a d’avoir ce précieux document. Il se présente donc à l’Examen de fin d’Etude, bien préparé en langues et histoire mais avec des lacunes en mathématiques. Là encore la chance sera au rendez-vous “séchant” devant une équation à résoudre sous l’œil sévère d’un examinateur, qui lui annonce son échec en lui demandant ce qu’il comptait faire, alors Sandy lui montre son passeport américain. Grande émotion du professeur qui s’empare du passeport et le frotte sur son menton, geste d’admiration et d’envie dans la tradition roumaine: “Vous avez 5” déclare alors le professeur. (Note minimale pour ne pas être ajourné).

Voilà donc Sandy avec 15 autres jeunes citoyens américains embarqués vers les U.S.A. Accueilli d’abord à Detroit dans de la famille, il posera ses valises à L.A chez un oncle et une tante qui avaient accepté de l’héberger. Sandy entreprend alors des études à U.C.L.A où il obtient son “Bachelor in International Relation” en juin 1951. Puis il est engagé dans l’armée américaine pour effectuer son service militaire obligatoire. C’est à ce moment-là la guerre de Corée, mais par bonheur il fera partie des quatre sélectionnés pour aller en Europe au lieu de l’Asie. Là encore, pense-t-il, grâce à son niveau de français. Après son service militaire, il travaille pour la “Bank of America” puis pour “gas company” tout en faisant des études pour obtenir son certificat de professeur. En 1957 il trouvera un poste de professeur de français à Beverly Hills High School. Il en sortira en 1999 pour prendre sa retraite.

En 1959 il fait la connaissance de Léonor enseignante Brésilienne venue à l’University of Southern California pour une année de perfectionnement. Il l’épousera sept ans plus tard. Ils ont un fils actuellement professeur de mathématiques, au Lycée de Santa Clara (ironie du sort pour un papa qui n’aimait pas les mathématiques). Leur petite fille a reçu le diplôme de “Bachelor of Science” de l’University of California San Diego. Elle travaille comme ingénieur mécanique dans une société de cette ville.

En résumé sur ce destin hors du commun je citerai Sandy en rapportant ses propos sur son amour et l’importance du français pour lui:

“Un mot sur l’importance de la langue française dans ma vie. Quand je suis arrivé en Amérique j’avais dix-sept ans et j’avais très peur de l’avenir. Dans mes classes de français à l’université, j’étais parmi les forts. Ceci m’a donné un sentiment de confiance en moi-même dont j’avais grand besoin. Je parlais français mieux que l’anglais à l’époque. Quand j’ai fini la préparation de quatre mois pour le service militaire en Californie, seulement quatre recrues de la compagnie de 200 individus ont été envoyées en Europe. J’en étais un. J’ai toujours cru que mes connaissances de la langue française ont joué une part dans cette décision militaire. Enfin, le français a été mon outil de travail pendant plus de 40 ans de ma carrière dans l’enseignement. Voici pourquoi j’ai écrit ci-dessus que le français est ma langue de coeur.”

Depuis 1957, Sandy Jacquard est membre de l’AATF.